

(...)

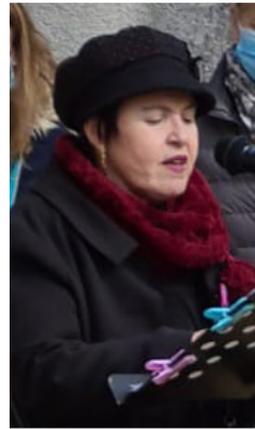
La plupart des femmes maires occupent ce poste le plus souvent dans des communes de moins de 1000 habitant-e-s.

Cette part chute à moins de 15% dans les communes dépassant le millier d'habitants, le pouvoir politique étant toujours genré alors que les conseillers municipaux tendent vers la parité.

Dans notre région, elles exercent ainsi leur mandat sur des territoires comptabilisant au total à peine 6% de la population. Il reste du chemin à parcourir.

CÉLINE LARRIGALDIE

Directrice de Compagnie, comédienne, metteuse en scène



Les femmes artistes subissent de plein fouet les effets du sexisme.

Ainsi elles sont très nombreuses et même majoritaires sur les bancs des écoles d'art mais au final, elles sont moins payées, moins aidées, moins programmées, moins récompensées et enfin moins en situation de responsabilité que leurs homologues masculins.

Il faudrait aussi parler des harcèlements ou des violences dans un milieu où les carrières se font et se défont avec si souvent l'impunité des harceleurs. Parler aussi de l'image stéréotypée des femmes dans les productions au théâtre, au cinéma, dans les productions télévisées ou dans les jeux vidéos. Et je ne parle pas ici de la place des femmes plasticiennes sculptrices, artistes peintres trop peu représentées et exposées dans le paysage culturel français.

Je souhaite citer ce vers d'Aragon :

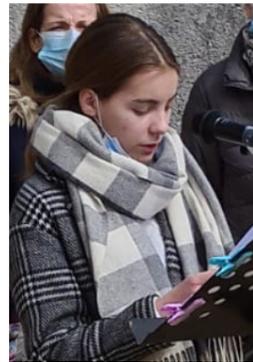
*« L'avenir de l'homme est la femme.
Elle est la couleur de son âme.
Elle est sa rumeur et son bruit.
Et sans elle, il n'est qu'un blasphème. »*



Josette Purière fut agent de la Commune sous les mandats de Jeanne Heiszler.

AGATHE

Collégienne, a lu des passages du livre « La femme, la vie, la liberté » de Marine de Tilly sur Leïla Mustapha maire de Raqqa



Le 17 avril 2017, Leïla Mustapha, qui a 32 ans, est désignée maire de Raqqa. Ancienne capitale de Daech, ce fut le théâtre de l'opération « Colère de l'Euphrate » menée par les Forces démocratiques Syriennes et la coalition. Une ville qui, avant la destruction massive par les forces de Daesh comptait près de 200 000 habitant-e-s.

Elle est l'unique femme dans une assemblée de 130 hommes.

« Les gens de Raqqa m'ont choisie pour que je leur rende une vie, la parole, une démocratie, pas pour que j'ajoute mes larmes au torrent des leurs. »

Qui mieux qu'elle, l'enfant de Raqqa, ingénieure en génie civil tout juste diplômée, trois fois major de sa promotion, non encartée mais engagée par choix et par nécessité pour reconstruire les ponts, les écoles, les hôpitaux, les mosquées, les 25 000 bâtiments soufflés par les bombardements et les 30 000 autres troués par les tirs d'artillerie ?

Qui mieux qu'elle, la Kurde, qui a grandi chez et avec les Arabes, dans leurs universités, pour rebâtir à la fois la ville et la paix ?

Qui mieux qu'elle enfin, la femme jeune, « en cheveux » et jean slim, pour défendre ses « sœurs » qui pendant plus de trois ans ont survécu comme des esclaves ?

Son action à Raqqa, mélange de courage, de force et de lucidité, est une véritable révolution émancipatrice pour le Moyen-Orient... mais aussi pour l'Occident.

C'est une maire qui agit, dans les ruines comme entre les tombes des « martyrs » et les tentes des camps de déplacés. **C'est un parcours d'exception, pour une femme porteuse d'espoir.**

Info : le livre sera acquis pour la bibliothèque qui ouvrira une section d'ouvrages sur les droits humains.

C'est une gifle de la modernité.



DARVOY INFOS



BULLETIN MUNICIPAL N°5 - MARS 2021

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES À DARVOY

« Et je dis aux femmes trois choses : votre indépendance économique est la clé de votre libération, ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, les situations qui attendent à votre dignité, ne vous résignez jamais. »

GISÈLE HALIMI militante féministe et femme politique, avocate

L'ÉDITO DE MARC BRYNHOLE

Darvoy, notre commune, a déjà eu deux femmes maires

C'était rare en 1971, quand **Jeanne Heiszler**, la première, a commencé à occuper cette fonction.



Ce fut une avancée de société, un progrès pour l'égalité, que la reconnaissance de la place d'une femme à la direction des affaires d'une commune. Jeanne, ou "Jeannette" comme les gens l'appelaient, fut élue jusqu'au moment où la maladie l'emporta, en 1993. C'est peu dire que la durée, la reconduction et la qualité de ses mandats la confirmèrent comme une édile plus que compétente et très reconnue pour son travail au service des habitants et de la commune.



Et puis, la tradition féministe de Darvoy s'est poursuivie avec **Colette Girel** qui fut élue maire de 2001 à 2008.



En ce 8 mars 2021, **Journée internationale des droits des femmes**, **Virginie Mignan**, Conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et à l'égalité femme-homme, la Municipalité et moi-même avons donc décidé d'honorer celle qui fut la première femme maire de Darvoy.

Ne pouvant le faire le 8 pour cause de couvre-feu, nous avons avancé au dimanche 7 mars une cérémonie qui restera longtemps dans les mémoires des participant-e-s.

Face à une assistance très nombreuse, dans le respect des mesures sanitaires et suivis par plusieurs centaines d'internautes (événement en direct puis en différé sur la page Facebook de Darvoy), nous avons baptisé la salle du Conseil municipal **Salle Jeanne Heiszler** en apposant, à l'extérieur de la mairie, la plaque à son nom. Des membres de sa famille étant présent-e-s, l'émotion fut palpable quand **Muriel Tessier**, Conseillère municipale déléguée, a évoqué la vie et l'œuvre de Jeanne au service de Darvoy. Beaucoup d'émoi encore avec les souvenirs personnels d'**Édith Rousseau**.

(...)

Cette journée fut importante et ce qui s'y est exprimé est fort. Il faut, pour les femmes, pour nos sœurs, pour nos filles que ce soit tous les jours le 8 mars : pour que l'égalité devienne la norme, pour que cessent les violences qui leurs sont faites, pour que les salaires soient les mêmes que ceux des hommes, que leurs carrières se déroulent sans course d'obstacles, que toutes les professions leurs soient ouvertes, que le partage des tâches ménagères devienne réalité et que dans tous les domaines on en finisse avec les discriminations.

Les femmes sont en première ligne de la lutte contre la Covid

La crise sanitaire de la Covid-19 a rendu visible les femmes premières de corvée. Les femmes sont : 87 % des soignantes et infirmières, 91 % d'aides-soignantes, 97 % des aides ménagères et aides à domicile, 73 % agentes d'entretien, 76 % des caissières et vendeuses. La crise a montré la dureté de leur travail, la division sexuée du travail et mis en évidence ce paradoxe : toujours en première ligne sur le front des inégalités au travail et dans la vie, les femmes ont un rôle crucial dans la gestion de cette crise malgré la réduction des politiques publiques, et pourtant leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur.

À Darvoy, forts de la mémoire de Jeanne Heiszler, sa première femme maire, nous prenons l'engagement d'agir pour ces valeurs.

VIRGINIE MIGNAN

Conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et à l'égalité femmes-hommes



Dès le 1^{er} jour de notre mandat, l'ensemble des élus était en accord pour agir –agir, pas seulement réfléchir– et a instauré la parité femme-homme dans tous les domaines de la vie locale jusqu'au Conseil Consultatif Communal.

La municipalité de Darvoy a innové en devenant la 1^{re} – et à ce jour la seule – commune du territoire à nommer une élue déléguée à l'égalité.

Il est important pour notre commune d'être présent-e-s, d'agir et de faire attention à la précarité, l'intolérance, la violence...

Au titre de ma mission, je me suis aussi investie dans la lutte contre les violences faites aux femmes et ce, en lien étroit avec la gendarmerie de Jargeau. J'ai eu l'occasion d'intervenir chez des familles pour aider et accompagner.

De nombreuses actions étaient prévues mais le contexte sanitaire a stoppé notre élan. Nous aurons bien d'autres rendez-vous.

MURIEL TESSIER

avec la participation de CHRISTIAN ROUSSEAU



Jeanne Moret est née le 17 Avril 1920 à Darvoy. Ses parents sont agriculteurs. Elle ne suivra pas le chemin habituel des jeunes filles d'alors et fait des études. Au moment de la seconde guerre mondiale, elle est infirmière à l'hôpital d'Orléans. Femme de devoir et de conviction, elle faisait partie de la résistance durant la guerre de 1940, pieuse également, animant chaque dimanche l'office religieux à l'église de Darvoy.

En 1946, elle se marie avec Emile Heiszler, le couple s'installe rue de l'église à Darvoy, et elle devient la première maire de Darvoy en 1971 jusqu'en 1993. Jeannette était une femme de cœur, généreuse. Elle meurt le 13 août 1993 d'une longue maladie.

SOPHIE CAILLEAUX

Infirmière au CHRO



Bonjour, je m'appelle Sophie Cailleaux et je suis la maman de 4 magnifiques enfants.

Pendant 20 ans, j'ai travaillé au sein du pôle d'imagerie médicale au CHRO, effectuant les radios, scanner ou IRM, ainsi qu'aux urgences. **Dans le secteur de la santé, les stéréotypes de genre sont encore fortement marqués, les femmes étant toujours pour les patients des infirmières et les hommes, des docteurs.** Depuis 2 ans, je suis en reconversion professionnelle, en seconde année de master en ergonomie à l'université d'Orléans. Cette évolution professionnelle va me permettre d'être moteur dans l'amélioration des conditions de travail, notamment des femmes.

nelle, en seconde année de master en ergonomie à l'université d'Orléans. Cette évolution professionnelle va me permettre d'être moteur dans l'amélioration des conditions de travail, notamment des femmes.

En tant que femme, la conciliation entre la vie personnelle et professionnelle n'est pas évidente. Malgré une meilleure implication de la gent masculine, les femmes et mères de famille se retrouvent à effectuer les trois-quarts des tâches domestiques et 65 % des activités parentales. S'ajoute à cela une différence de traitement de l'ordre de 13 % à poste égal, et une difficulté d'évolution professionnelle flagrante.

J'espère que les évolutions de dernières décennies vont perdurer et qu'à terme, mes filles ou futures petites filles ne subiront plus cette différence de reconnaissance, de statut et d'implication impactant encore de nos jours les femmes.

ÉDITH ROUSSEAU

Infirmière d'entreprise, conseillère municipale



Je m'appelle Édith Rousseau, je suis infirmière et native de Darvoy. Durant mes études d'infirmière, j'ai intégré le Centre de Secours de Jargeau, rejoignant 2 collègues féminines arrivées depuis peu. **À 20 ans, je suis devenue la 1^{re} femme Sapeur-pompier volontaire à devenir monitrice de secourisme, me confrontant aux propos sexistes, mysogines de mes collègues** tels que : « la place des femmes

est aux fourneaux, auprès des mômes » au mieux secrétaires ! À force de travail mais aussi grâce à notre sensibilité auprès des victimes, notre place fut reconnue dans cette belle famille des S-P.

Je me suis dirigée vers la Santé au travail, où j'ai découvert l'inégalité salariale femmes-hommes. Encore aujourd'hui les infirmiers gagnent en moyenne 7 % de plus que leur consœurs et jusqu'à 30% pour les cadres de santé.

Le combat pour l'égalité femmes-hommes reste entier, et aujourd'hui je me bats pour plus de parité, pour faire reconnaître l'évolution de notre métier qui n'est plus celui de « simple » exécutante de soins !

Autre combat, celui que nous menons TOUTES ET TOUS depuis 1 an déjà !

Cela fait une année que nous avons relevé nos manches, nous sommes monté-e-s au front, souvent sans les armes, pour soigner les corps, les âmes des patients mais aussi de leurs proches séparés à cause de la contagion, sans le temps nécessaire à cette prise en charge.

Je finirai par cette citation de George SAND :

« L'avenir peut s'éveiller plus beau que le passé » !

NANCY REBOT

Universitaire, Maître de conférence en STAPS



Je suis originaire du Sud mais Darvoysienne de cœur depuis 20 ans, Maître de Conférences (enseignante-chercheuse) en Sciences et Techniques des activités Physiques et Sportives (STAPS) à l'Université d'Orléans.

Enseignante en STAPS, j'ai conçu et construit la filière Activité Physique Adaptée Santé (APA-S) aboutissant à deux diplômes dont j'ai la responsabilité : la Licence STAPS Mention Activité Physique Adaptée Santé (APA-S) et le Master STAPS APA-S, ouvert cette année en apprentissage. Cette filière a pour objectif de transmettre aux étudiants des compétences professionnelles dans le cadre de l'enseignement des activités physiques et/ou sportives auprès de personnes en situation de handicap, atteintes de pathologies chroniques et/ou vieillissantes. **Dans cette formation, très proche de la santé, si le nombre d'étudiants ne cesse de s'accroître depuis 15 ans, nous observons que le taux de féminisation tend à diminuer.**

Également chercheuse, mes projets de recherche au sein du Centre Hospitalier Régional d'Orléans se centrent sur les effets de programmes d'activités physiques adaptés sur des paramètres physiologiques et psychologiques chez des femmes opérées d'une chirurgie bariatrique (chirurgie de l'obésité). **Mettre en place des projets de recherche autour de l'activité physique n'est déjà pas chose aisée mais l'est d'autant plus quand on est une femme.** Ténacité et force de conviction (être convaincue et convaincante) me semblent indispensables pour mener à bien ces projets.

SOPHIE HÉRON

Cadre à la CARSAT, première femme Maire de Jargeau



Globalement, aujourd'hui les femmes élues sont plus nombreuses et c'est heureux. La loi de parité a fait beaucoup avancer les choses, mais il reste encore à faire progresser la parité au sein des exécutifs.

Dans notre pays, 27 739 maires sont des hommes contre 6 858 femmes.

Les femmes dirigent plus souvent les petites communes que les grandes.

Elles continuent cependant à avoir des difficultés à accéder aux postes clés de la vie démocratique.

(...)